

• Brochet •



DESCRIPTION

Le corps est allongé, le dos est brun-vert, les flancs plus clairs possèdent des bandes transversales, et le ventre est blanc-jaune. Les nageoires portent des macules sombres. Les jeunes ont souvent une teinte vert-pâle.



La nageoire dorsale est très en arrière. La tête et le museau sont larges et aplatis, la mâchoire inférieure est proéminente. La langue, l'os palatin et les deux mâchoires possèdent de très fortes dents.

TAILLE:

de 50 à 150 cm.

ORIGINE ET DISTRIBUTION

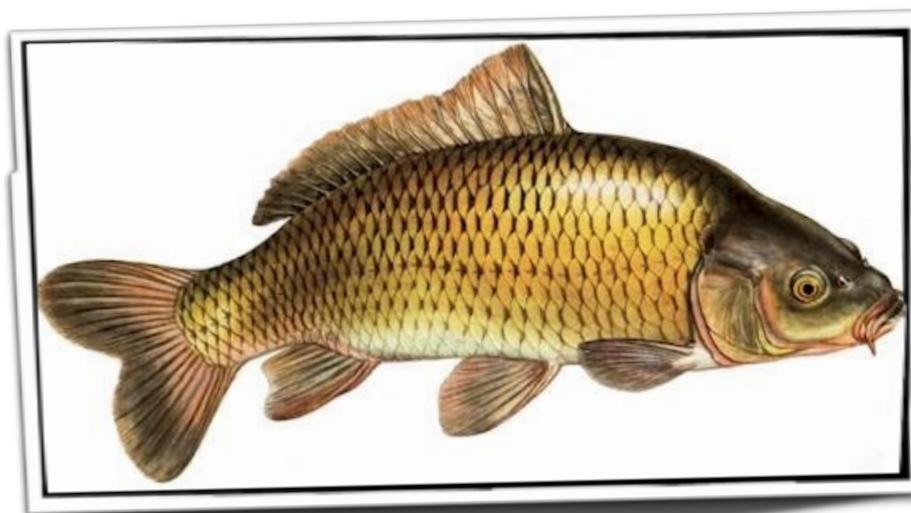
Le brochet présent dans toute la France, dans beaucoup de rivières sa présence est due à des ré-empeuplements, est considéré comme vulnérable en raison de la réduction de ses aires naturelles de reproduction du fait de la chenalisation des cours d'eau. Le brochet est susceptible de bénéficier de mesures de protection prise dans le cadre d'un arrêté de biotope (arrêté du 8/12/88).

TECHNIQUE DE PECHE

La pêche au vif est certainement la plus répandue mais ce carnassier célèbre peut-être également capturé au "poisson mort manié", au lancer et à la traine. Au lac de Paladru existent de gros spécimens, il n'est pas rare de pêcher des poissons de plus d'un mètre.



• Carpe •



DESCRIPTION

Le corps est allongé, le dos est brun-vert, les flancs plus clairs possèdent des bandes transversales, et le ventre est blanc-jaune. Les nageoires portent des macules sombres. Les jeunes ont souvent une teinte vert-pâle.

La nageoire dorsale est très en arrière. La tête et le museau sont larges et aplatis, la mâchoire inférieure est proéminente. La langue, l'os palatin et les deux mâchoires possèdent de très fortes dents.

TAILLE:

de 50 à 150 cm.



ORIGINE ET DISTRIBUTION

Le brochet présent dans toute la France, dans beaucoup de rivières sa présence est due à des ré-empoissonnements, est considéré comme vulnérable en raison de la réduction de ses aires naturelles de reproduction du fait de la chenalisation des cours d'eau

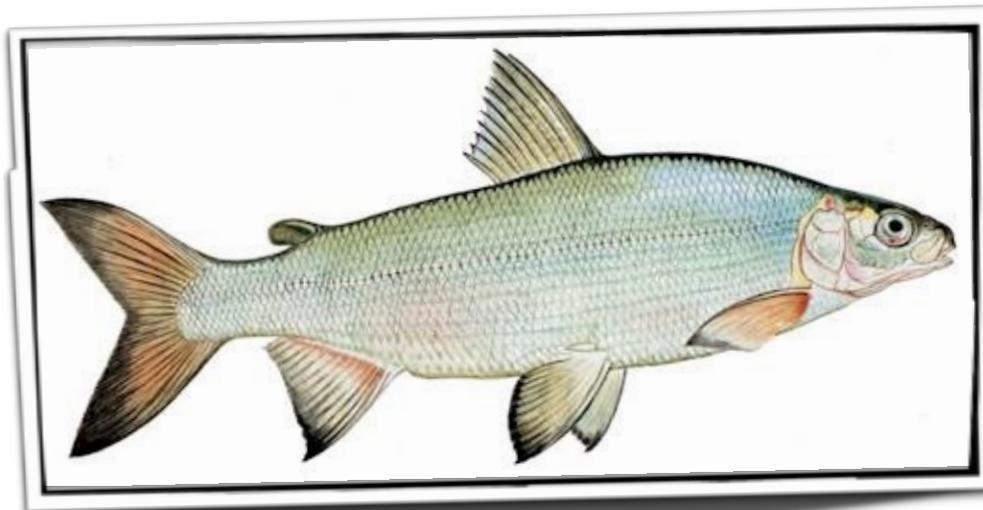
Le brochet est susceptible de bénéficier de mesures de protection prise dans le cadre d'un arrêté de biotope (arrêté du 8/12/88).

TECHNIQUE DE PECHE

La pêche au vif est certainement la plus répandue mais ce carnassier célèbre peut-être également capturé au "poisson mort manié", au lancer et à la traîne. Au lac de Paladru existent de gros spécimens, il n'est pas rare de pêcher des poissons de plus d'un mètre.

• Lavaret ou Féra •

Coregonus lavaretus



DESCRIPTION

Le corps est élancé et fusiforme. La tête est conique et présente une petite bouche qui dépasse rarement le bord antérieur de l'œil. Les écailles sont de dimension moyenne, la coloration du corps est homogène, claire et brillante.

TAILLE:

En général elle ne dépasse que rarement 60 cm. Poids : jusqu'à 2,5 kgs. Cependant sur Paladru il est courant de prendre des poissons entre 60 et 73 Cm à plus de 3 Kg.

BIOLOGIE

Le corégone est un poisson lacustre, grégaire, pélagique et planctophage. Les bancs de poissons se déplacent dans la colonne d'eau en fonction de la répartition du zooplancton. La reproduction a lieu en hiver (décembre à janvier), et les frayères sont situées dans les zones de bordures sous une faible épaisseur d'eau. La maturité sexuelle est atteinte dès l'âge de 3 à 4 ans.

ORIGINE ET DISTRIBUTION

En France les corégones ne sont autochtones que dans le lac Lemane et dans le lac du Bourget. Depuis le siècle dernier cette espèce a fait l'objet d'introductions nombreuses dans plus de 20 lacs et retenues des Alpes, Annecy icompris, du Jura, du Massif Central et récemment des Vosges

(Goux,1958; Hubault,1955 ; Kreitmann,1929; Moreau,1881 Vivier,1939, 1957).

Ces introductions multiples en provenance de l'Europe du Nord (Estonie) mais surtout des lacs subalpins (lac de Neuchâtel, lac de Constance et lac Lemane) sont en partie à l'origine de la confusion qui règne au sujet de la taxinomie de ce groupe de poissons.

Des travaux récents (bridsey, 1988; Resetnikov, 1988) apportent un peu de clarté dans un débat où il était parfois difficile de s'y retrouver !



Cette espèce est susceptible de bénéficier de mesures de protection prises dans le cadre d'un arrêté de biotope (arrêté du 8/12/88).

TECHNIQUE DE PECHE

Quelques conseils pour le débutant de la pêche de la féra...

Le choix du matériel est très important. Un canin dont le scion est très fin donc très sensible parce que les touches sont très souvent difficilement perceptibles. Un moulinet servant de réserve pour le fil. Ce



moulinet doit être léger pour deux raisons la première concerne le poignet qui devra être en constante alerte pour le ferrage lorsque la touche est perçue et qui devra manœuvrer plusieurs heures le poids du canin et du moulinet, la deuxième raison, c'est que par une fausse manœuvre, un geste inopportun ou entraîné hors du bateau par un poisson qui tire alors que le canin est posé dans le bateau. Un bon canin muni d'une poignée en liège permet à un moulinet du type RITMA 72 de flotter et d'être récupéré si le canin tombe à l'eau.

Le fil du moulinet (pas trop fin, pas trop gros) 26 ou 28 centièmes de préférence fluorescent pour pouvoir mieux suivre sa trace dans l'eau et hors de l'eau, la longueur de 75 m à 100 m est suffisante.

Le corps de ligne du plombier et les bracons en 18 centièmes sont très correctes et pas trop fragiles.

Les mouches si pour l'omble la taille de la mouche doit être petite (14 à 16 suivant la marque des hameçons), pour la féra la taille passe partout correspond au n° 14 kamassan doré de préférence.

Les féras préfèrent dans leur immense majorité le rouge et le noir très brillant. Donc il est bon d'avoir plusieurs plombiers variant l'alternance des couleurs, plombier monté tous les 80 cm d'une mouche rouge, puis une noire, puis une rouge, etc. 2ième plombier

tous les 80 cm, une noire, une noire, une rouge, une noire, une noire, une rouge etc.... Les mouches peuvent être unies ou cerclées, ce qui peut les rendre plus attrayantes. Le pêcheur peut, s'il monte ses mouches, en avoir quelques-unes de fantaisie, noires avec des cercles verts, rouges avec des cercles verts ou noirs, etc.... suivant son inspiration.

Les poissons ne sont pas toujours à la même profondeur. Si l'omble est, en général, tout au fond, les féras changent souvent de profondeur, quelquefois au fond, puis, pour différentes raisons, elles évoluent dans différentes épaisseurs d'eau, à mi-hauteur ou à moins de 10 mètres de la surface de l'eau. D'où la nécessité de pêcher long à certains moments. En début de saison, elles se trouvent souvent à moins de 2 mètres du fond dans 40 ou 45 mètres d'eau, avec les ombles. Vers avril-mai, il est possible d'en capturer très au bord dans moins de 10 mètres d'eau.

Le maniement du canin est très important. La levée du canin doit être, en général, la plus lente possible, voir avec quelques arrêts brefs. Les touches sont très différentes, allant de la violente à l'imperceptible et pouvant être déclenchées aussi bien à la montée qu'à la descente. Il y a une impérative obligation de ne pas relâcher la surveillance de l'extrémité du scion. En observant les plus anciens pêcheurs qui capturent du poisson, on peut apprendre beaucoup.



Lorsque la pêche nécessite un plombier de plus de 5 mètres, un remonte gambe* est nécessaire ce qui permet de ne pas se prendre les hameçons dans les doigts et aussi de travailler le poisson.

• Omble Chevalier •



DESCRIPTION

L'omble-chevalier présente une morphologie comparable à celle de la truite. Le genre *Salvelinus* se distinguant du genre *Salmo* par des écailles plus petites (plus de 200 sur la ligne latérale). La coloration est très variable en fonction du milieu et du stade physiologique. Les ponctuations sur les flancs ne sont jamais vermiculées. En période de reproduction les couleurs s'intensifient et en particulier les bords d'attaque des nageoires prennent une couleur blanc laiteux, alors que les flancs deviennent rose-orangé.

TAILLE:

Peut dépasser 80 cm.

BIOLOGIE

Espèce d'origine boréale, l'omble-chevalier est sous nos climats une espèce lacustre autochtone dans plusieurs lacs (Leman, le Bourget). D'une façon générale la reproduction a lieu en hiver (décembre), mais des pontes printanières ne sont pas exclues. Les frayères sont souvent situées à plusieurs dizaines de mètres de profondeur sur des substrats constitués de matériaux assez grossiers parcourus par des courants sous lacustres (Dussart, 1952, 1955). Certaines formes peuvent se reproduire plus en surface. Les ovules sont de grande taille (4 à 5 mm), la fécondité est faible (environ un millier d'ovules par kilo de femelle). A l'éclosion (avril) les alevins mesurent environ 15 mm. La durée de vie est relativement longue entre 10 et 20 ans.

ORIGINE ET DISTRIBUTION

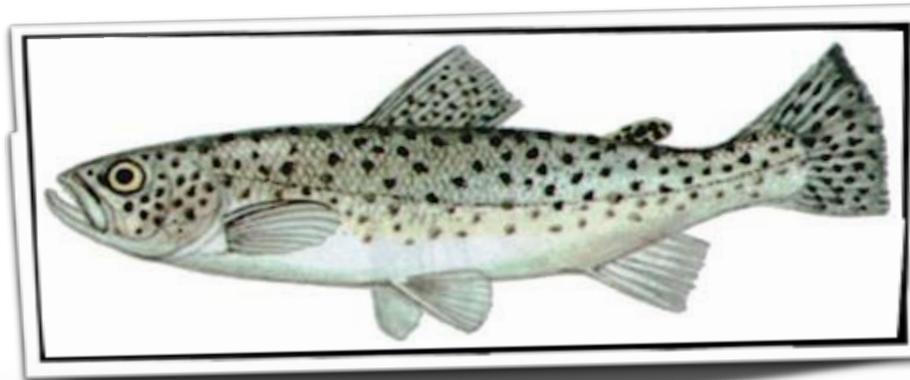
Cette espèce a fait l'objet de soutien d'effectifs dans les plans d'eau où elle était autochtone (lac du Bourget) et d'introduction dans des lacs et retenues artificielles des Alpes, des Pyrénées, du Jura, des Vosges et du Massif Central (D'Aubenton, 1979 Chimits, 1955, 1960).



Son extrême sensibilité à la pollution (espèce d'eau froide et très oxybionte) la rend particulièrement vulnérable à la dégradation de la qualité des eaux des milieux lacustres profonds.

Cette espèce est susceptible de bénéficier de mesures de protection prises dans le cadre d'un arrêté de biotope (arrêté du 8/12/88).

• Truite lacustre •



DESCRIPTION

La truite est une espèce très polymorphe dont les variations accompagnent souvent les changements d'habitats qu'est susceptible d'accomplir cette espèce.

Le corps est fusiforme et élancé, la tête est relativement grosse et la bouche est largement fendue, le maxillaire supérieur dépassant nettement le bord postérieur de l'œil. Le pédicule caudal est plus élevé que chez le saumon. Les mâchoires sont armées d'une rangée de dents coniques.

La coloration de la robe et le patron des ponctuations varient avec l'âge et le milieu de vie des individus. Il existe chez certaines truites une tendance naturelle à se déplacer vers des secteurs où le volume d'eau est important (Lac ou grande rivière), là, les individus perdent complètement leur robe tachetée pour prendre une parure très homogène avec le dos souvent gris bleu et le ventre blanc. On retrouve cette coloration aussi bien chez la truite de mer que chez la truite de lac.

TAILLE:

Elle est variable suivant le cycle biologique, les formes sédentaires étant plus petites (30 à 40 cm), les formes migratrices pouvant atteindre 1 mètre.

BIOLOGIE

La biologie de la truite rappelle par de nombreux aspects celle du saumon (comportement de ponte, occupation du territoire, migration...)

Ces dernières années les formes migratrices ont plus particulièrement été étudiées qu'il s'agisse de la truite de mer (Fournel et al, 1985 ; Richard, 1986) ou de la truite de lac qui représentent une ressource importante.

La migration en mer de la truite est beaucoup plus limitée dans l'espace que celle du saumon atlantique et il n'est pas rare de voir une truite se reproduire après son premier été en mer (type « finnock").



ORIGINE ET DISTRIBUTION

La truite est largement répandue sur l'ensemble du territoire. Elle fréquente aussi bien les cours d'eau de haute altitude que les lacs. En plaine le facteur le plus limitant de sa répartition est la température plus que la qualité des eaux (espèce d'eau fraîche).

La truite de mer a bénéficié des programmes développés pour le saumon atlantique et l'ouverture d'axes nouveaux profite particulièrement à cette espèce (fleuves côtiers de la Manche: Orne, Touques, Bresles).

On a longtemps cru que la mer Méditerranée était trop salée pour abriter des salmonidés, il semble que depuis quelques années la capture de truite y soit de plus en plus fréquente (Fabre et al, 1974).

La truite à grosses taches n'est pas présente sur le continent, elle ne se rencontre qu'en Corse.

• Perche •



DESCRIPTION

Le corps est haut, le dos est gris-vert, les flancs plus clairs portent 6 à 9 bandes transversales sombres et le ventre est blanc-rouge. En général le mâle a des couleurs plus vives.

Les nageoires pelviennes et anale sont rouges. Les deux nageoires dorsales sont séparées, la première porte une tâche noire et 13 à 16 rayons épineux, la seconde 1 à 2 rayons épineux et 13 à 16 rayons branchus. Le bord antérieur de l'opercule forme un aiguillon.

TAILLE:

de 20 à 50 cm. Poids : 200/300 grs jusqu'à 4,8 kgs.

BIOLOGIE

La perche est susceptible d'être rencontrée dans toutes les eaux libres et stagnantes à une altitude inférieure à 1000 m.

La fraie à lieu d'avril à juin, les ovules (1,5 à 2 mm) sont déposés en longs rubans gélatineux dans la végétation des eaux peu profondes. L'incubation dure de 15 à 20 jours. Les jeunes vivent en bancs alors que les adultes sont plutôt solitaires.

ORIGINE ET DISTRIBUTION

La perche est autochtone dans le nord de la France, elle s'est étendue ensuite vers le sud et l'ouest à la faveur des canaux : elle a notamment colonisé l'Hérault par le canal du midi (Moreau, 1881) puis le bassin de la Garonne (Spillmann, 1961). Elle semble actuellement absente du Finistère.

TECHNIQUE DE PECHE

C'est l'un des poissons les plus recherchés en eau douce. La perche commune se pêche au coup et au lancer. Il est fréquent de réaliser des captures groupées du fait qu'elle vit en bancs. Elle se pêche aussi très bien à la jambe dans les lacs alpins.

La jambe s'apparente au plombier utilisé pour pêcher l'omble ou la féra, d'une longueur moyenne de deux mètres s'utilise avec une canne à lancer légère d'une longueur de 2,5 à 3 mètres. L'animation de la jambe est par contre totalement différente du plombier. Il faut lancer cette jambe lestée d'un plomb de 10 à 15 grammes dans une zone sensée receler des perchettes, la laisser descendre jusqu'à la profondeur voulue puis ramener cette ligne par petits saccades entrecoupées de quelques secondes de pause. Il n'est pas rare, de ramener ainsi des chapelets de perchettes.

